

50c.

# Journal du Lot

50c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse	
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. dans ce format exigü ! — (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 195

## LA SITUATION

**M. Delanney à Tokio. L'intervention japonaise paraît se préciser. C'est une nécessité impérieuse. — Les Allemands tirent parti de leurs déceptions. Des manœuvres qu'il faut connaître pour en prévenir le retour. — La prochaine ruée.**

On autorise enfin les journaux à indiquer quel est le poste confié à M. Delanney. L'ancien Préfet de la Seine est nommé ambassadeur au Japon.

A l'heure actuelle, le nouvel ambassadeur doit être en route pour Tokio.

Cette nomination concentre l'attention sur l'empire du Levant. Ce n'est pas, vraisemblablement, pour le plaisir de faire une simple nomination que M. Clemenceau a remplacé M. Regnault par M. Delanney. M. Clemenceau, journaliste, mena naguère une ardente campagne en faveur de l'intervention nippone. M. Clemenceau, président du Conseil, a dû conserver la même opinion sur l'utilité de cette intervention. Il agit. Il est donc vraisemblable que l'arrivée à Tokio de M. Delanney sera le signal d'un changement significatif en Extrême-Orient.

La situation de plus en plus confuse de la Russie exige une action rapide et énergique. A cette condition seulement on peut espérer sauver ce malheureux pays. L'Allemagne ne rencontre plus maintenant aucune résistance de la Baltique à la mer Noire et elle peut envisager une extension indéfinie jusqu'à la Sibirie comprise. C'est une affaire de temps. La situation intéresse dès lors le Japon au même titre que les Alliés.

C'est une question que traite d'une manière très précise la *Tribune de Genève* dans les lignes suivantes :

La prise de Kiao Tchéou par les Nippons, au début de la guerre, permit à la flotte anglaise de se concentrer en Europe, car une base navale allemande, en ce point, eût donné à l'Allemagne un avantage incalculable et aurait été, en même temps, une menace directe pour le Japon. Mais une emprise allemande en Sibirie, puis en Mandchourie, conséquence de la désagrégation russe, menacerait l'existence du Japon qui, pour sa sécurité, a besoin d'une Mandchourie neutre. La crainte de voir la Mandchourie aux mains de l'empire du tsar provoqua la guerre de 1905 et, en ce moment, la situation est plus angoissante, parce que l'arri-

vée des Allemands en Mandchourie serait l'aube d'une politique d'accaparement et de pénétration secondée par tous les moyens auxquels les Allemands nous ont habitués depuis trois ans.

L'intervention japonaise est donc une nécessité pour l'existence du Japon et elle a fait un pas en avant par l'occupation de Vladivostock, pour tenir la tête de ligne du Transsibérien et y empêcher l'installation des Allemands qui en pourraient faire une base navale. Le Japon ira-t-il plus loin ? Occupera-t-il, avec l'approbation de l'Entente, la Sibirie jusqu'au Baïkal ? Enverra-t-il ses armées combattre sur le front oriental, en Russie ?

Il est plus probable que le Japon se bornera, pour le moment, à occuper la Sibirie et sa politique consistera à appliquer dans ce pays un régime libéral et stable lui permettant de se ressaisir et de se régénérer. Le Japon peut accomplir cette tâche car, depuis deux générations, il est devenu un empire à tendances démocratiques bien prononcées ce qui le rend favorable à toute tentative de libéralisme et d'indépendance.

Les puissances de l'Entente sont prêtes à accorder leur confiance au Japon pour qu'il restaure l'ordre en Extrême-Orient ; on est certain qu'il n'en abusera pas. Si les Etats-Unis ne se sont pas encore prononcés clairement pour approuver l'intervention nippone, c'est qu'ils ne sont pas encore définitivement fixés sur les desirs de la nouvelle démocratie russe dont ils entendent respecter la liberté d'action et de décision.

Bornée à l'Extrême-Orient, à la Mandchourie et à une partie de la Sibirie, l'intervention japonaise serait, cependant, des plus utiles : elle empêcherait l'Allemagne de s'infiltrer peu à peu jusqu'au Pacifique — il y a en Sibirie 100.000 prisonniers allemands libérés qui sont prêts à concourir à l'œuvre — et d'y prendre pied pour menacer ensuite, économiquement et militairement, la puissance du Japon et des Etats-Unis, et les intérêts vitaux des colonies florissantes de la France et de l'Angleterre, l'Indo-Chine, le Canada et l'Océanie.

Espérons que l'arrivée de M. Delanney à Tokio permettra le déclenchement d'une action qui aurait pour les Alliés des avantages incontestables et multiples.

\*\*

Il faut reconnaître à nos ennemis une volonté tenace, servie par une perfidie sans bornes.

Il est incontestable que l'Allemagne éprouve quelques déceptions, mais elle s'efforce de les utiliser au profit du pays. Ainsi, elle pensait trouver en Ukraine des réserves considérables de nature à faire patienter les Boches jusqu'à la prochaine récolte. Les greniers russes ne lui ont pas fourni les stocks espérés. Elle en prend prétexte pour constituer le pays en colonie allemande, de façon à préparer à son profit les récoltes prochaines.

Elle arrache à la Hollande des concessions dont les Alliés auront à se souvenir. Elle cherche à intimider la Suisse en la menaçant de la priver de charbon. C'est, partout, la tyrannie brutale ou le chantage odieux. Cauteleux ou arrogant, selon les circonstances, le prussien reste perfide en tous temps et l'occasion est bonne pour jeter un coup d'œil sur les procédés boches.

« Il faut connaître l'Allemagne, écrit le Comité Duplex, non seulement pour mieux haïr son esprit d'autocratie militaire, mais aussi pour savoir à quels procédés elle devait se succéder économiquement avant la guerre. Connaissant les moyens employés par elle, nous pourrions parer le coup.

L'Allemagne avait, dans le monde entier, des services de renseignements commerciaux perfectionnés. Non seulement, ses consuls, faisant dans la même résidence toute leur carrière au lieu d'être envoyés, comme chez nous, de Rabat à San-Francisco pour cause d'avancement, étaient, en réalité, de véritables commerçants bien plus que des diplomates, mais encore ils avaient à leur disposition des budgets énormes et des employés nombreux. A Moscou, par exemple, le consul allemand avait un budget de 250.000 francs et 15 employés ; le consul français, 16.000 francs et 2 employés. Partout, il en allait de même.

A côté de ces rouages officiels, il s'était créé des sociétés privées qui faisaient, à proprement parler, de l'espionnage commercial. Ainsi, le *Credit Reform* qui au début de la guerre était à Leipzig, avait 380 succursales, un fichier de plus de 70.000 noms, et donnait immédiatement tous les renseignements voulus à ses clients.

De même encore l'*Export Bureau* de la *Deutsche Export Bank*. Moyennant 50 marks par an, un abonné de l'*Export Bureau* était renseigné sur les maisons de commerce du monde entier : débouchés et crédit.

Il y avait aussi une autre catégorie d'agences privées comme cette célèbre firme Schimmelpfing qui avait préparé sur la France des fiches qui auraient permis — en cas d'invasion allemande à Paris ou à Lyon, de donner au commandement allemand tous les renseignements dont il aurait pu avoir besoin, sur les forces contributives des notables de notre pays. Tout cela donnait une force énorme au commerce allemand ; il savait, dans tous les pays, avec qui et jusqu'à concurrence de quelle somme il pouvait traiter.

Outre l'espionnage, les Boches pratiquaient aussi le chantage commercial. M. Preziosi a expliqué comment travaillait la *Banca commerciale italiana*, prête-nom de banques allemandes en Italie. Lorsqu'elle apprenait que telle ou telle maison italienne avait fait un « tour de valse » avec une usine non allemande, on faisait savoir à la coupable qu'en cas de récidive, les guichets de la Commerciale lui seraient fermés. Et si ladite maison passait outre à la menace, alors intervenaient les « bulletins d'informations réservées » de la banque. Par de petites notes perfides, la Commerciale faisait savoir aux autres banques que la maison visée n'était pas solide... Tout crédit était bientôt coupé au délinquant : il devait se soumettre ou faire faillite.

Voilà comment les Allemands avaient su s'imposer, commercialement parlant dans le monde entier. Leur laissera-t-on la liberté de recommencer ce jeu après la guerre ? »

L'accalmie se prolonge. Pour une fois, le temps contrarie les projets ennemis. Les correspondants militaires des grands journaux affirment, en effet, que la pluie persistante a retardé le nouvel assaut des Boches. Cela a permis aux Alliés de terminer les préparatifs d'une splendide réception. Tout est prêt désormais pour un accueil retentissant.

Le retard de la nouvelle attaque supprime la possibilité d'une surprise et c'est déjà la moitié de l'échec. Il resterait à Hindenburg la solution de tenter une offensive dans une nouvelle région, mais les critiques militaires estiment que c'est à l'heure actuelle, une impossibilité. « Le voudraient-ils, dit le commandant de Civrieux, les Allemands sont incapables de transporter ailleurs la formidable organisation préparée durant plusieurs mois et destinée à l'écrasement des armées britanniques. »

C'est donc dans le nord que va continuer à se jouer la suprême partie. Sera-ce vers Amiens, vers Arras ou vers Ypres, ou vers tout le front à la fois, avec diversion possible en Italie ? Peu importe. Nos poilus sont en nombre suffisant, aujourd'hui, pour briser une fois de plus toutes les tentatives de la horde.

A. C.

### L'importance du succès anglais à Morlancourt

Ce sont les arzac qui ont entrepris avec succès une nouvelle opération, au sud et à l'ouest d'Albert. Avancant vers Morlancourt, sur un front d'environ deux kilomètres, ils ont repoussé l'ennemi sur toutes les lignes, sur une profondeur moyenne de 450 mètres. Les Australiens, qui ne subirent que des pertes très légères, rapportent que le terrain était couvert de morts et de blessés allemands.

Ils sont arrivés jusqu'aux dernières pentes de l'arête qui part de Vaux-sur-Somme, passe derrière Morlancourt et se rattache aux ondulations des terrains avoisinant Albert, région très importante pour la défense d'Amiens.

### Les Boches enrôlent toujours des Belges

Sept cents jeunes gens habitant l'agglomération bruxelloise, nés en Belgique de parents allemands et devenus

citoyens belges par option, viennent d'être emmenés en Allemagne, où on les incorporera dans l'armée du Kaiser.

### L'offensive de paix

M. Balfour, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, répondant à une question du député pacifiste Snowden, a déclaré qu'aucune offre de paix n'avait été faite récemment à l'Angleterre et qu'il n'y avait en ce moment en Angleterre aucun représentant de pays neutre qui ait fait officiellement à ce jour des propositions.

### Le Nicaragua contre les Boches

Le Nicaragua a déclaré la guerre à l'Allemagne et à ses alliés.

### L'effort maritime américain

La commission de contrôle de la navigation annonce que dix bâtiments en acier, d'un total de 50.595 tonnes, et six bâtiments en bois d'un total de 21.300 tonnes, ont été lancés dans les chantiers de construction américains, au cours de la semaine finissant le 5 mai, et que douze bâtiments en acier, dépassant 80.000 tonnes, ont été livrés, complètement terminés, dans la même période.

### La récolte du froment en Amérique

La récolte de 1918 pour les froments sera très grande. La Chambre nationale de commerce déclare qu'elle sera un record.

### Cinq milliards pour l'aviation américaine

Le département de la guerre a demandé au Congrès un crédit de 5 milliards de francs pour les constructions aéronautiques en plus des 3 milliards 200 millions déjà dépensés.

### La flotte de la Mer Noire

Les journaux viennois annoncent que la flotte russe de la mer Noire dont depuis quelque temps on ignorait le sort, est revenue à Odessa et s'est mise à la disposition du nouveau gouvernement.

### Sur le front italien

Officiel. — A l'ouest du mont Stabile (zone de l'Adamello), dans les environs de Prezzo (val Chiesso) et sur le Dosso Casina (pentes septentrionales du Mont Altissimo), nous avons dispersé et mis en fuite par nos feux de mitrailleuses et de mousqueterie et par des lancements de grenades des patrouilles ennemies qui s'approchaient de nos petits postes.

Les aviateurs anglais ont abattu trois avions dans la région de Motta di Livenza et ont lancé des bombes sur les arrières ennemis entre l'Astico et la Brenta.

### L'affaire du Bonnet Rouge

La 8<sup>e</sup> audience s'ouvre par la déposition de l'avocat-conseil de la San-Stefano ; il se retranche derrière le secret professionnel. Puis, c'est le tour de la police. Le Commissaire Dumas a confié les missions en Suisse à Duval et à Marion qui lui ont apporté des renseignements. Le Commissaire du Gouvernement s'élève contre cette confiance accordée à deux bandits dont l'un, Marion était un repris de justice.

MM. Serano et de Marmande, publi-

cistes, donnent de bons renseignements sur les accusés, puis le lieutenant Bruyant qui a fait une enquête sur la propagande pacifiste, pour le Grand Quartier Général, affirme que la propagande du *Bonnet Rouge* fut néfaste sur l'armée.

M. Laurent, ancien préfet de police, est entendu. Il dit qu'il fut chargé d'obtenir des renseignements sur la situation économique de l'Allemagne. Il chargea de ce service M. Dumas en qui il a toute confiance.

Des commerçants qui ont été en relations d'affaires avec certains inculpés, viennent donner divers renseignements sur eux.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 7 mai 1918

La Chambre discute le projet de loi sur les réparations des dommages civils de la guerre. M. Eymond, rapporteur, expose le projet.

L'article 1<sup>er</sup> donne droit à une gratification renouvelable en janvier à tout Français non pensionné de la guerre ou de la marine devenu infirme par suite d'un incident de guerre. Il y a 7 articles : tous sont votés ainsi que l'ensemble du projet.

Une demande de poursuites contre M. Brizon, émanant d'un particulier à propos d'articles parus dans un journal, est renvoyée à la Commission.

## SÉNAT

Séance du 7 mai 1918

Le Président prononce l'éloge de MM. Decker-David et de de Marcère, décédés.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet créant au ministère de l'agriculture un office central des produits chimiques agricoles.

Le projet est adopté sans modification au texte de la Chambre.

## Chronique locale

Nos ateliers étant fermés le jour de l'Ascension, le « Journal du Lot » ne paraîtra pas jeudi.

### C'est bien triste

Quelques prisonniers français des vieilles classes, conformément aux conventions récentes entre les Alliés et les Boches ont été rapatriés.

Interrogés à leur arrivée en France sur la situation qui leur était faite en Bohême, ils ont fait des déclarations qui confirment ce que l'on dit depuis le début des hostilités sur la brutalité des Boches.

*Excelsior* donne les renseignements suivants sur les supplices auxquels nos compatriotes furent soumis.

Le premier consistait à placer le prisonnier sur une plateforme, au centre de laquelle se trouvait un poteau : le prisonnier y avait les mains liées sa tête était relevée et maintenue par un système de courroies face au soleil. Cette torture durait de six à douze heures.

L'autre supplice consistait à exposer, également lié au poteau, le prisonnier, le torse nu, soit sous un soleil ardent, soit à la chaleur torride d'une étuve à

40 degrés ; lorsque le corps était ruisselant de sueur, la foule était conviée à jeter des sceaux d'eau froide sur le patient.

Les pires sauvages ne traitent pas plus mal leurs ennemis. De pareilles horreurs sont à peine croyables et vraiment on serait tenté, au premier abord, de ne pas y ajouter foi, si les témoins ne venaient pas eux-mêmes de subir ces tortures effroyables.

Les Français qui voulaient célébrer le fameux kulture Karl Marx peuvent être fiers des liens quasi-fraternels qui les unissent aux kamarades boches. Ceux-ci ont, en effet, une belle compréhension de ce que doit être la fraternité universelle.

Ces renseignements précis inciteront-ils tous ces faiseurs de phrases à comprendre qu'il n'y a qu'un sentiment qui guide les sujets du Kaiser, la brutalité ? C'est peu probable, et c'est bien triste.

### Allocataires.... besogneux !

Au sujet de notre filet d'hier « Petits et Gros bénéficiaires » dans lequel nous laissons supposer qu'ailleurs qu'à Paris des personnes riches touchent les allocations, on nous donne un renseignement qui confirme bien ce que nous disions.

L'allocation a été touchée pendant de longs mois par une propriétaire du Lot qui récoltait plus de 200 barriques de vin : oui, 200 !

A raison de 220 francs la barrique, prix minimum, on juge de la « panade » dans laquelle se débat cette pauvre personne !

Il est juste de dire qu'elle n'est plus allocataire : mais ce n'est pas sur sa demande.

### Finances

M. Guiraudet, percepteur de Livernon est nommé percepteur hors classe (2<sup>e</sup> échelon).

M. Guilhem, percepteur de Camburat est maintenu à Camburat et nommé percepteur hors classe (2<sup>e</sup> échelon).

### Placement de Petits Parisiens

#### dans le département du Lot

Le Conseil général du département du Lot a bien voulu s'intéresser au sort des Petits Parisiens auxquels le bombardement par avions et par gros canons fait courir de réels dangers ; il a voté un crédit aux œuvres qui se chargent de les envoyer en province, et elles le prient de trouver ici leurs remerciements renouvelés.

L'une d'elles, la Cure d'Air, 27, avenue Bugeaud, Paris 16<sup>e</sup>, organise en ce moment un Comité du Lot que M. le Préfet lui fait l'honneur de présider. Elle demande aujourd'hui aux généreuses populations du Lot de lui faciliter la tâche difficile de trouver dans le département des familles honorables disposées à prendre chez elles un ou plusieurs de ses petits protégés.

Ce placement durera probablement jusqu'à la fin de la guerre, et tout au moins jusqu'à la fin du bombardement de Paris par avions et par gros canons.

Il aura lieu aux conditions suivantes : de 4 à 8 ans, 40 fr. par mois, blanchissage compris.

de 8 à 11 ans, 35 fr. par mois, blanchissage compris.

de 11 à 14 ans, 30 fr. par mois, blanchissage compris.

payables à la fin de chaque mois.

Les prix — d'ailleurs susceptibles d'augmentation — sont un peu plus faibles pour les enfants les plus âgés en raison de la moindre surveillance qu'ils réclament et des services agricoles, appropriés à leur âge, qu'ils seront appelés à rendre en dehors des heures d'école.

Le Comité choisira dans chaque canton,

et si le nombre des enfants placés en montrait la nécessité dans chaque commune, un délégué qui se tiendrait en rapport avec les familles.

Celles-ci seront garanties contre les responsabilités en matière d'accidents par une assurance que le Comité contractera à ses frais.

Les enfants auront droit à l'assistance médicale gratuite et un médecin de la région sera sollicité de les visiter une fois par mois environ.

Le Comité se chargera des frais de voyage, d'habillement, de fourniture scolaire.

La Cure d'Air sollicite la population du Lot de ne pas rester indifférente aux souffrances des Petits Parisiens. En les mettant à l'abri des dangers, en les plaçant dans des conditions de vie saines, on conserve au pays de précieux ouvriers de la prospérité de demain. Chaque famille tiendra à cœur de s'associer à cette œuvre de solidarité patriotique, et pour adopter pendant la durée de la guerre un enfant de Paris, elle donnera son nom à l'instituteur chargé, dans chaque commune de recueillir les adhésions.

### Nécrologie

Nous apprenons avec une très vive peine qu'un nouveau malheur vient de frapper M. Korn, le sympathique Procureur de la République de Cahors.

Après la mort de sa mère et de son père, disparus à quelques jours d'intervalle, M. Korn apprend de Suisse que son beau-père, M. Georges Febvret, président de Chambre à la Cour d'appel de Douai, chevalier de la Légion d'honneur, retenu à son poste depuis le début de l'occupation allemande et emmené le 6 janvier dernier par l'ennemi, comme otage, dans un camp en Lithuanie, est décédé dans ce camp à l'âge de 68 ans, d'une grave maladie contractée en captivité.

Nous prions Madame, Monsieur Korn et leur famille de vouloir bien agréer l'expression émue de notre très vive sympathie.

### Mutualité scolaire

Le Conseil d'administration de la Mutualité scolaire de l'arrondissement de Cahors s'est réuni le mercredi 1<sup>er</sup> mai à dix heures du matin, à la mairie, sous la présidence de M. Doumerc, Inspecteur primaire, vice-président, assisté de Mme Buffé, Inspectrice primaire.

Le Conseil a examiné avec soin les demandes de secours qui se sont produites au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 1918 et a accordé aux sociétaires malades des secours dont le total s'élève à la somme de 135 francs.

A l'issue de la séance, l'Assemblée générale de la Mutualité a approuvé la gestion du Conseil d'administration et les comptes du trésorier.

Elle a nommé M. Roques, Instituteur à Cahors, trésorier en remplacement de M. Pechmagré appelé au poste de Larroque, avec M. Barriéty comme trésorier-adjoint.

*Nota.* — Les Instituteurs et les Institutrices qui n'ont pas encore versé le 1<sup>er</sup> trimestre 1918 ou les trimestres antérieurs, sont priés d'en envoyer, sans retard, le montant à M. Roques instituteur, trésorier, 117 boulevard Gambetta, Cahors.

Libeller le mandat de la façon suivante : M. le Trésorier de la Mutualité scolaire, rue du Lycée, Cahors.

### Conseil de guerre de la 17<sup>e</sup> région

Séance du 7 mai 1918

ABANDON DE POSTE

Deux ans de prison au soldat Fernand Cabessut, du 7<sup>e</sup> d'infanterie, détaché à une équipe agricole de Bar, près Puy-l'Evêque (Lot), où se trouvent des prisonniers de guerre, pour avoir abandonné son poste, le 17 mars dernier, de sept heures du soir au lendemain, 18 mars deux heures après-midi, ce qui détermina l'évasion des prisonniers dont il avait la surveillance.

LES PILLARDS DES GARES

Pour avoir volé du vin, le 18 mars dernier dans les dépendances de la gare de Monsempron-Libos, deux agents de la compagnie des chemins de fer d'Orléans sont condamnés, savoir : Henri-Elie-Emilien Valax, à trois ans de prison, et Ludovic Lacoste, à deux ans de détention sans sursis.

### Evadés

Deux prisonniers de guerre boches, du détachement agricole de Grézels se sont évadés.

### Saint-Cyprien

Les producteurs qui cuisent leur pain sont invités à faire à la mairie avant le 12 mai, une déclaration de leurs stocks de blé et de farine.

— Le premier tiers de soufre et le deuxième tiers de sulfate de cuivre seront distribués à la mairie, dimanche, 12 mai, à 2 heures.

### Saint-Félix

*Propagande patriotique.* — Lundi dernier un secrétaire d'Etat-major a été envoyé à Saint-Félix par le bureau d'Etudes d'Alsace-Lorraine au ministère de la guerre, pour remettre à l'instituteur de cette commune, de magnifiques gravures, des tracts intéressants aux fins de propagande patriotique.

Il nous semble que dans toutes les communes de France on devrait adhérer à cette œuvre vraiment nationale, pour combattre les sophismes boches sournoisement répandus dans nos campagnes sur l'Alsace-Lorraine, dont le retour sans plébiscite à la mère-patrie devra consacrer la victoire du Droit.

### Gourdon

*Nos compatriotes.* — Notre distingué compatriote M. le Dr Elie Vèzes, médecin-chef régulateur à Gray, auquel nous avons eu le plaisir d'adresser tout récemment nos félicitations, à l'occasion de sa promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur, vient d'être appelé par le général en chef, au poste de confiance de médecin-chef de l'hôpital d'évacuation de Giromagny (territoire de Belfort).

Nous lui adressons à nouveau nos bien cordiales félicitations.

Avant la hausse, commandez vite du **SAVON DE MARSEILLE** 72<sup>o</sup>/100 gar. par post. 10 kil. dom. 31,50 (mandat d'avance) ou 32,50 cont. remb. M. CLAPPIER propriét. 10 rue République, MARSEILLE (8 jours seulement. Hausse ensuite).

**CHOCOLAT** 1 kg., Café 1 kg., Biscuits 1 kg., Tapioca 1 kg., Figues 1 kg., Chocolat en poudre 1 kg., 1 pot Miel ; 5 Plum-Cakes et 6 Galettes bretonnes de 180 gr. chaque : 50 fr. franco. FOISY, 5 rue Raune, Paris, 6<sup>e</sup>.

### HUILES DE PROVENCE

en fûts de 170 k. Px sur dem. Expéd. de suite. On dem. représentants. Ecr. BERNARD, Syndicat, OLLIOULES, Var.

### CORNER BEEF

Viande cuite et désossée 1<sup>re</sup> qual. Vente directe au consommateur : Fco 108 fr. la caisse de 48 boîtes de 340 gr. net cont. mand. ou remb. IMPORTATION DIRECTE Echantillon franco 1 boîte 3 fr. Henri LEBOSSE, Corned Beef, Le Havre.

## AVIS DE DÉCÈS

Madame veuve T. GALIAY, Mademoiselle Marie-Thérèse GALIAY, Madame et Monsieur SÉGUI, Monsieur Jean PACOUIL, Monsieur Jacques PACOUIL, Madame Germaine PACOUIL et leur fille, Madame veuve Rose ARGENTIER et son fils et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur T. Galiay**

*employé des Tabacs*

leur époux, père, frère et beau-frère et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu jeudi 9 mai à 13 h. 1/2.

Réunion à la maison mortuaire 12, Quai Ségur,

## NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 7 MAI (22 h.)

Paris, 7 mai, 23 h.

Activité marquée des deux artilleries sur le front Hailles-Villers Bretonneux.

Un coup de main ennemi au sud de l'Hartmanswillerkopf a échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

Dans la journée du 6 mai, quatre avions allemands ont été abattus par nos pilotes, en combats aériens, et dix ont été vus tombant désemparés dans leurs lignes.

Au cours de la même journée, notre aviation de bombardement a lancé quatre mille cinq cents kilos de projectiles sur les gares de Flaville-Martel, Mennessis, Ham, Guiscard, Noyon et Vermond.

Londres, 7 mai, soir.

Les deux artilleries se sont montrées très actives au nord de la Lys, ainsi que sur différents points du front.

Rien d'autre à signaler.

Dans la journée du 6 mai, la pluie a empêché nos avions de prendre l'air avant cinq heures.

Au cours de plusieurs combats, six appareils allemands ont été abattus.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

Après la tombée de la nuit, nous avons jeté cent bombes sur les environs de Bapaume.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

COMMUNIQUÉ DU 8 MAI (15 h.)

**Est-ce le début...**

GRANDE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES, au cours de la nuit, au nord et au sud de l'Avre.

Plusieurs coups de main tentés par l'ennemi, à l'ouest de Montdidier, ainsi que dans les régions de Hangard, Thennes, Grivesnes, ont échoué, nous avons fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 11 h. 35.

**Les pertes allemandes**

D'Amsterdam : Un voyageur arrivé d'Allemagne affirme que les dernières offensives d'Amiens et d'Ypres ont coûté à nos ennemis 600.000 hommes tués ou blessés.

## La bataille du Nord

Calme absolu hier encore. Les Allemands continuent à amener, dans les Flandres, des divisions, notamment de Roumanie. On n'a pas de confirmation que les garnisons allemandes soient occupées par des Bulgares et des Turcs, mais il est certain que les Allemands font appel à toutes les possibilités et à leurs dernières réserves.

Il est bon de noter que nous avons encore toutes les nôtres.

### Ça va mal en Autriche

De Stockholm : Les informations sérieuses sur la situation intérieure de l'Autriche sont graves. Non seulement les Tchèques aspirent à une République, mais les Polonais et les Jougo-Slaves sont mécontents contre les Habsbourg. De plus, la disette fait, tous les jours, un plus grand nombre de mécontents et la situation intérieure s'aggrave continuellement.

### France et Amérique

De Washington : Le sénateur Américain Kenyes propose au Sénat d'annuler purement la dette contractée par la France aux Etats-Unis, ainsi que les intérêts.

### L'effort yankee

— Le programme militaire américain pour 1919 prévoit 7 milliards de dollars (35 milliards de francs !...) pour la grosse artillerie et 3 milliards pour l'artillerie légère.

### L'effondrement Russe

De Genève : La situation politique de la Russie prend de jour en jour un caractère de gravité qui préoccupe énormément les milieux allemands.

### Le Japon prêt à marcher

De Tokio : On mande au *Times* que le Japon souffre de paralysie politique. La cause de cet état de chose est dans l'opposition américaine dans l'intervention, ce dont le Japon s'étonne, vu qu'il voulait se réconcilier avec les Russes.

Le Japon est prêt à rétablir l'ordre en Sibérie, mais à condition que les Alliés lui donnent carte blanche.

### Au parlement anglais

De Londres : On croit que les débats à la Chambre, demain, sur l'affaire Maurice seront excessivement vifs. Le gouvernement s'opposera à la nomination d'une commission pour enquêter sur les déclarations de Maurice. Le gouvernement acceptera seulement la nomination de deux magistrats enquêteurs. Une grande partie de la presse critique l'acte du général Maurice.

Paris, 13 h. 10.

### La paix Roumaine

De Berne : Le service allemand de propagande annonce que le traité de paix signé avec la Roumanie ne donne provisoirement à la Bulgarie, que la Dobroudja du sud. La Dobroudja du nord reste sous le contrôle de la quadruple. Ceci est un état de transition qui sera remplacé par un règlement définitif ultérieur. Les négociations sont d'ailleurs en cours et ont amené une entente sur les points essentiels.

La conclusion de la paix n'a pas été ajournée, car la Roumanie n'aura pas à intervenir dans cette discussion !

Les Alliés centraux ont donc décidé de signer un traité provisoire avec la Roumanie.

### Grèce et France

D'Athènes : Un accord définitif est conclu entre les gouvernements français et grec au sujet du recrutement des grecs résidant en France et des Français résidant en Grèce.

### Le successeur de French

De Londres : Le général Maxwell, commandant le district du nord remplacera, sans doute, le général French au commandement des forces anglaises territoriales.

### Les convulsions autrichiennes

De Berne : Le journal *Az Est* donne une information sur laquelle il convient de faire des réserves : Weckerlé ferait à la Chambre la promesse d'une réforme électorale ; il annoncerait l'autonomie de l'armée hongroise ; enfin, la Bosnie-Herzégovine serait annexée à la Hongrie.

La presse allemande met en doute la réalité de cette information.

Paris, 14 h. 48.

### Sur le front anglais

### L'artillerie ennemie

### DEVIENT PLUS ACTIVE

Nous avons un peu avancé notre ligne en trois endroits à la suite d'opérations locales exécutées avec succès, la nuit dernière. Entre la Somme et l'Ancre, nous avons fait plusieurs prisonniers.

L'artillerie ennemie s'est montrée active au cours de la nuit entre Locon et Robecq et dans les environs de St-Julien.

CE MATIN, de bonne heure, L'ARTILLERIE ENNEMIE S'EST MONTRÉE ENCORE PLUS ACTIVE dans le secteur de Meteren-Kemmel.

Paris, 14 h. 30.

### Le Bonnet Rouge

Suite des témoignages. M. Chiappe, secrétaire de M. Leymarie, dément le rapport donné hier contre son ex-patron.

Les témoins de Jouglu donnent une note gaie sans intérêt pour les débats.

*Calme encore sur le front. Mais la reprise de l'action sera prochaine et violente. Les Boches font d'énormes préparatifs et vont lancer le maximum de leurs forces contre nos lignes. Nos chefs restent absolument confiants.*

*L'Amérique ne fait pas les choses à demi, elle vient de voter un crédit de 50 milliards pour l'artillerie !... Conçoit-on que Guillaume soit pressé de chercher une solution !*

*Le Japon serait prêt à pénétrer en Sibérie. Il n'attendrait qu'une entente absolue à ce sujet entre les Alliés. Il faut espérer que cette entente ne se fera plus longtemps attendre.*

**RELIGIEUSE** donne secret pour guérir pipi au lit et ulcères.  
Maison BUROT, V. 10 à Nantes.

Le propriétaire-gérant: A. COURSLANT